

# *Connaissance, Attitudes Et Pratiques Sur L'utilisation Des Préservatifs Par Les Apprenants Des Ecoles Secondaires De La Commune De Ndlili A Kinshasa/République Démocratique Du Congo*

## *[Knowledge, Attitudes And Practices On The Use Of Condoms By Secondary School Learners In The Commune Of Ndlili In Kinshasa/Democratic Republic Of Congo]*

Mabubu Pemba prescillia<sup>1</sup>, Ngutu Ayindel Sarah<sup>1</sup>, Ngoy Kankolongo Stella Alphonse<sup>1</sup>, Kanku Tshimanga Becker<sup>1</sup>, Munenge Mbumba Anderson<sup>1,2</sup>, Bomo Matita Jacques<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Centre d'Excellence Chimique Biologique Radiologique et Nucléaire (CoE-CBRN), Kinshasa, R. D. Congo

<sup>2</sup>Université Chrétienne Cardinal Malula, Faculté des Sciences économiques, Département de l'Environnement et Développement Durable, Kinshasa, R.D. Congo.

<sup>1</sup>Centre of Excellence for Chemical, Biological, Radiological and Nuclear (CoE-CBRN), Kinshasa, D.R. Congo

<sup>2</sup>Cardinal Malula Christian University, Faculty of Economics, Department of Environment and Sustainable Development, Kinshasa, D.R. Congo.

Auteur correspondant: Mabubu Pemba prescillia, [andermbumba352@gmail.com](mailto:andermbumba352@gmail.com)

Tél :+243 841488124-819935499



**Résumé:** En République Démocratique du Congo, la sexualité exercée par les apprenants en milieu scolaire demeure un défi croissant et le niveau d'utilisation du préservatif par les élèves du secondaire demeure imprécis. L'objectif de cette étude était d'identifier les facteurs qui influencent l'utilisation de préservatif masculin par les scolarisés en évaluant les connaissances, les attitudes et les compétences. Les estimations ont prouvé un taux élevé d'utilisation par des scolarisés enquêtés soit 58,8%. Les résultats montrent que, la tranche d'âge ayant une forte proportion d'utilisation de préservatif se situe entre 18 et 20 ans soit 58,5% %. Par contre, les variables telles que la religion, l'origine linguistique lingala ainsi que le nombre des partenaires sexuels n'ont aucune influence sur l'utilisation de préservatif.

**Mots clés :** Préservatifs, apprenants, partenaires, risques, sexualité sans précaution.

**Abstract:** In the Democratic Republic of Congo, sexuality exercised by learners in schools remains a growing challenge and the level of condom use by secondary school students remains unclear. The objective of this study was to identify the factors that influence the use of male condoms by schoolchildren by assessing knowledge, attitudes and skills. Estimates showed a high rate of use by surveyed school students, i.e. 58.8%. The results show that the age group with a high proportion of condom use is between 18 and 20 years old, i.e.

**58.5%.** On the other hand, variables such as religion, Lingala linguistic origin and the number of sexual partners have no influence on condom use.

**Keywords:** Condoms, learners, partners, risks, safe sex.

## 1. Introduction

Le monde compte aujourd'hui 1,8 milliard de jeunes de 10 à 24 ans et ce groupe de population connaît une croissance plus rapide dans les pays pauvres or, la participation de ces jeunes au développement de leur continent dépendra de la capacité qu'auront leurs familles, les écoles et les communautés de les aider à acquérir les compétences dont ils devront avoir besoin pour résoudre les problèmes de santé sexuelle auxquels ils se trouveront confrontés tels que la prolifération des IST, VIH/Sida, le taux élevé de grossesses indésirables et les complications dues aux avortements volontaires [3]

La période séparant l'entrée en vie sexuelle de l'entrée en union est un moment d'exposition des adolescents aux maladies sexuellement transmissibles, au VIH/sida, aux grossesses non désirées, aux naissances précoces et aux avortements [7].

La plupart des enquêtes du type CAP sur la santé sexuelle et reproductive ont permis de déterminer les connaissances, attitudes et pratiques des jeunes face aux IST et VIH/Sida, d'évaluer les comportements à risques y compris le multi-partenariat chez les jeunes et de documenter les types de relations sexuelles au cours desquelles les jeunes déclarent utiliser ou non le préservatif [3]

Ainsi, de nombreuses études quantitatives et qualitatives ont montré que, malgré le bon niveau de connaissances des jeunes sur le préservatif, sa fiabilité et ses avantages, beaucoup d'entre eux continuent toujours de vivre une sexualité sans précaution [6].

Cependant, peu d'études ont évalué les compétences des jeunes à bien utiliser le préservatif or, l'OMS prouve que, l'efficacité du recours au préservatif dans la prévention de la grossesse et de la transmission des IST et du VIH, est déterminée par son utilisation constante et correcte et il est donc important de savoir si les jeunes qui déclarent utiliser le préservatif, le font correctement [6].

Dans le cadre de cette étude, la compétence en matière d'utilisation du préservatif masculin, est définie comme étant la capacité des jeunes à citer, aux enquêteurs, de façon correcte les différentes étapes de l'usage du préservatif. Ainsi, ont été considérés comme ayant une bonne compétence en matière d'utilisation du préservatif masculin, les jeunes pouvant citer de façon chronologique et correcte, la totalité des sept étapes suivantes : vérifier la date d'expiration, ouvrir soigneusement l'emballage pour ne pas déchirer le caoutchouc, s'assurer que le préservatif est dans le bon sens, presser le bout du préservatif, dérouler le condom en tenant l'extrémité jusqu'à ce que le pénis en érection soit entièrement recouvert, après le rapport et l'éjaculation, saisir le bord du préservatif et dégager le pénis avant qu'il s'amollisse, faire un nœud et le jeter dans une poubelle [1].

Dans le monde à l'heure actuelle, le préservatif est le seul outil de prévention polyvalent disponible contre le VIH, les IST et les grossesses non planifiées. L'utilisation du préservatif a joué un rôle majeur dans le recul de la transmission du VIH au niveau mondial. Il ressort d'une étude de modélisation, portant sur l'impact de l'utilisation passée et future du préservatif sur l'épidémie de sida dans 77 pays à forte charge de morbidité, que l'utilisation accrue du préservatif depuis 1990 a permis d'éviter environ 117 millions de nouvelles infections à VIH, dont près de la moitié (47 %) en Afrique subsaharienne et plus d'un tiers (37 %) en Asie et dans le Pacifique [9].

En outre, on estime que l'utilisation de contraceptifs, y compris de préservatifs, permet d'éviter plus de 300 millions de grossesses non planifiées par an [9].

En 2020, 374 millions de nouveaux cas de l'une des quatre IST curables (syphilis, chlamydiae, gonorrhée et trichomonase) sont survenus dans le monde chez les adultes âgés de 15 à 49 ans, alors que l'utilisation correcte des préservatifs aurait permis d'éviter

la majorité de ces cas ; d'où, 98 % des femmes dont les partenaires masculins utilisent correctement le préservatif à chaque acte sexuel pendant plus d'un an éviteront les grossesses non planifiées, 95 % de ces femmes éviteront une grossesse indésirable si elles utilisent un préservatif féminin [3].

Les promoteurs de l'usage du préservatif et en particulier le corps médical n'ont pourtant de cesse, à travers de nombreuses campagnes de sensibilisation et d'information par les médias, d'inciter toutes les couches sociales et principalement les couches sociales sexuellement très actives constituées par les adolescents et les élèves à accepter et pratiquer le port du préservatif pendant l'acte sexuel (Raybault, 1972 ; François A, et al, 2012 ; Infos Santé Sexualité, 2013) cités par [7].

Utilisés correctement et régulièrement, les préservatifs sont sûrs et permettent de prévenir très efficacement les infections sexuellement transmissibles, y compris l'infection à VIH, et les grossesses non planifiées. Les préservatifs sont sûrs, peu coûteux et largement disponibles [9].

D'après des recherches menées par l'OMS, HRP et leurs partenaires, les interventions présentant le sexe, y compris le plaisir sexuel, en termes positifs font augmenter l'utilisation du préservatif [9]

Pour être efficaces, les préservatifs doivent être utilisés correctement et conformes aux normes ISO et aux spécifications de l'OMS/du FNUAP car, le risque de grossesse ou des IST, y compris d'infection à VIH, est plus élevé lorsque les préservatifs ne sont pas utilisés correctement à chaque acte sexuel et très peu de grossesses ou d'infections sont liées à un glissement ou à une rupture du préservatif [3].

Les préservatifs réduisent considérablement le risque d'IST lorsqu'ils sont utilisés régulièrement et correctement lors de rapports sexuels vaginales, orales et anales et ils protègent contre les IST qui se transmettent par le sperme et les sécrétions vaginales, comme l'infection à VIH, la gonorrhée ainsi que la chlamydie, mais également, ils protègent contre les IST qui se transmettent par contact peau à peau, comme la syphilis, l'herpès génital et l'infection à papillomavirus humain (HPV) lorsqu'une lésion est présente dans la zone couverte par le préservatif [3].

Cette recherche avait pour objectif d'évaluer les connaissances, les attitudes et les compétences des jeunes de Kinshasa en général et ceux de Ndjili en particulier, en matière d'utilisation du préservatif masculin par les apprenants et d'identifier la nature des difficultés rencontrées par ces derniers lors de son utilisation en vue de produire des pistes d'amélioration des futures interventions en matière de santé sexuelle, de prévention et lutte contre les IST et le VIH avec comme cible spécifique la jeunesse.

Les politiques publiques africaines ont pour objectif d'améliorer la santé sexuelle être productive de cette jeunesse vulnérable sur un plan social et économique. Ceci se cristallise autour du développement d'une structure socio-sanitaire spécifique censée prendre à bras le corps ce double enjeu de santé publique : le planning familial [5].

## 2. Matériel et Méthodes

Il s'agissait d'une étude descriptive et analytique visant à évaluer les connaissances, les attitudes et les compétences des jeunes filles et garçons âgés de 12 à 20 ans étudiant dans les écoles secondaires de la commune de Ndlili, située au sud de la commune de Masina dont elle est séparée par le boulevard Lumumba ; l'une des vieilles cités planifiées par les Belges avec Bandalungwa, Lemba et Matete et elle compte 13 quartiers populaires, 225 écoles secondaires de 2.227 classes, avec 57 400 garçons et 28 757 filles pour 3084 professeurs masculins et 321 féminins. Elle a une superficie de 11,4 km<sup>2</sup> et une population de 442 138 habitants.

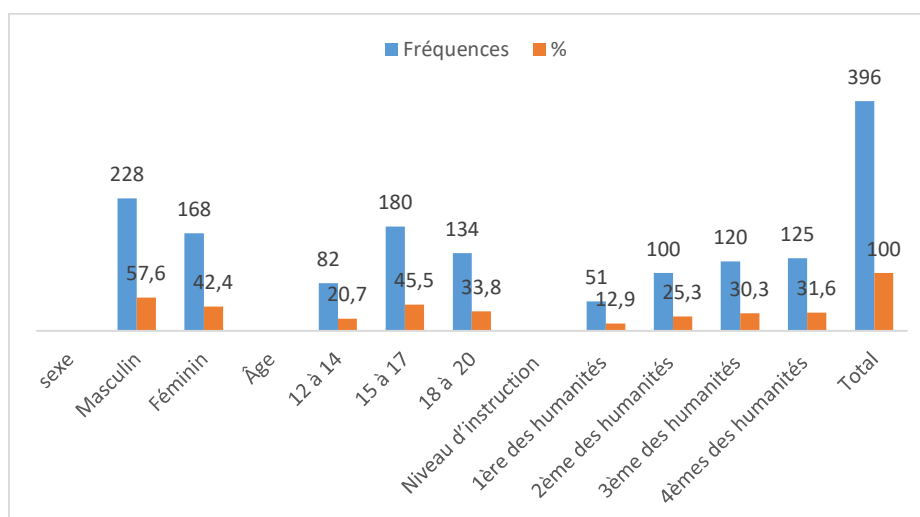
La raison du choix de ce site se justifie par le simple fait que, plusieurs cas de grossesses et d'IST y sont enregistrés auprès des mineurs, les apprenants ne sont pas épargnés. Au départ de cette étude, nous avons par le biais d'un questionnaire adressé à 396 élèves, cherché à sonder leur niveau de connaissance des moyens contraceptifs et de protection contre les IST, le VIH/SIDA, les grossesses indésirables et les avortements volontaires à risque alors, il est apparu que, ces écoliers ont la connaissance du préservatif mais, les pratiquants sexuels ne l'utilisent pas toujours.

Dans le cadre de cette enquête, la compétence en matière d'utilisation du préservatif masculin était définie comme étant la capacité que possédaient les jeunes à citer correctement les différentes étapes du port de préservatif. Ont été considérés comme disposant une meilleure compétence dans l'utilisation du préservatif masculin, tous les jeunes écoliers pouvant citer de manière chronologique et correcte les sept étapes suivantes : vérifier la date de péremption, ouvrir soigneusement l'emballage pour ne pas déchirer le caoutchouc, s'assurer que le préservatif est dans le bon sens, presser le bout ou réservoir du préservatif, dérouler le condom en tenant l'extrémité jusqu'à ce que le pénis en érection soit entièrement recouvert, après le rapport et l'éjaculation, saisir le bord du préservatif et dégager le pénis avant qu'il s'amollisse et faire un nœud le jeter dans une poubelle.

### 3. Résultats

#### Caractéristiques sociodémographiques des apprenants enquêtés

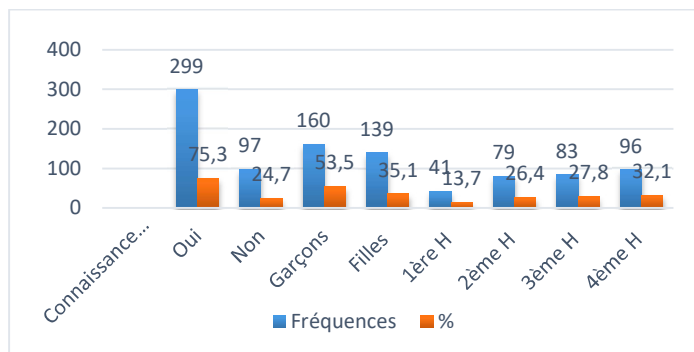
Le tableau I résume la structure de la population des apprenants selon les principales caractéristiques sociodémographiques. Au cours de l'enquête, 396 apprenants de 12 à 20 ans ont été interrogés soit, 70,2 % de garçons et 29,8 % de filles et leur âge moyen étant de 17 ans. En considérant l'ensemble de l'échantillon, 100 % des enquêtés étaient des scolarisés.



**Figure 1 : Caractéristiques sociodémographiques des apprenants enquêtés**

Cette figure montre que 57,6% des enquêtés sont des garçons et 42,4% des filles ; 45,5% sont âgés de 15 à 17 ans, 33,8% se situe entre 18 et 20 ans et 20,7% entre 12 et 14 ans. Selon le niveau d'instruction, 3,6% sont en 4<sup>ème</sup> H, 30,3% en 3<sup>ème</sup>H, 25,3 en 2<sup>ème</sup> H et 12,9% en 1<sup>ère</sup> H

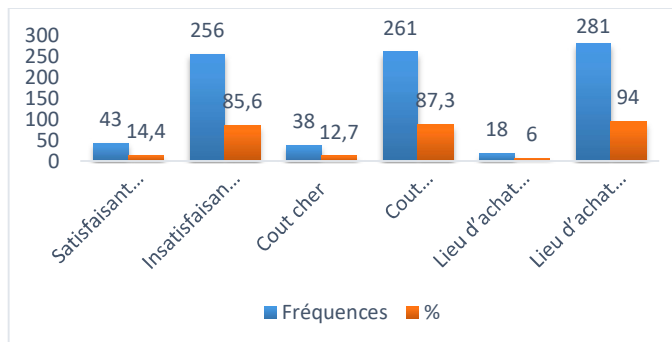
| Variable           | Fréquences | %    |
|--------------------|------------|------|
| Oui                | 299        | 75,5 |
| Non                | 97         | 24,5 |
| Garçons            | 160        | 53,5 |
| Filles             | 139        | 35,1 |
| 1 <sup>ère</sup> H | 41         | 13,7 |
| 2 <sup>ème</sup> H | 79         | 26,4 |
| 3 <sup>ème</sup> H | 83         | 27,8 |
| 4 <sup>ème</sup> H | 96         | 32,1 |



**Figure 2 : Connaissances, perceptions et pratiques des apprenants face au préservatif**

La figure 2 montre qu'en matière de connaissance, 75,5 % des écoliers avaient déjà vu ou utilisé un préservatif masculin dont 54,8 % parmi les garçons et 17,4 % contre 24,5%, contre 24,5% de non vu ou non utilisé. Le niveau d'instruction le plus déterminant étant la 4<sup>ème</sup> H, soit 32,1% suivi de la 3<sup>ème</sup> H soit 27,8%, de la 2<sup>ème</sup>H soit 26,4% et de la 1<sup>ère</sup>H soit 13,7%. Résultats inférieurs à ceux trouvés par [2] (2018).

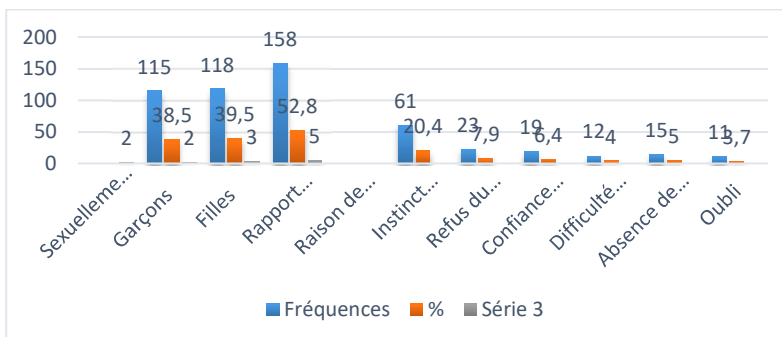
| Niveau de confiance     | Fréquences | %    |
|-------------------------|------------|------|
| Satisfaisant sexuelle   | 43         | 14,4 |
| Insatisfaisant sexuelle | 256        | 85,6 |
| Cout cher               | 38         | 12,7 |
| Cout abordable          | 261        | 87,3 |
| Lieu d'achat connu      | 18         | 6    |
| Lieu d'achat inconnu    | 281        | 94   |



**Figure 3 : Niveau de confiance de l'utilisation du préservatif**

Cette figure indique que, trois quart soit 75,5 % des enquêtés étaient actifs sexuellement. 85,6% avaient déclaré une insatisfaction sexuelle due au port de préservatif, 87,3% disaient que le cout du préservatif était abordable, ils pouvaient s'en procurer facilement et 94% connaissaient le lieu de d'achat. Résultats légèrement inférieurs à ceux trouvés par [2] (2018).

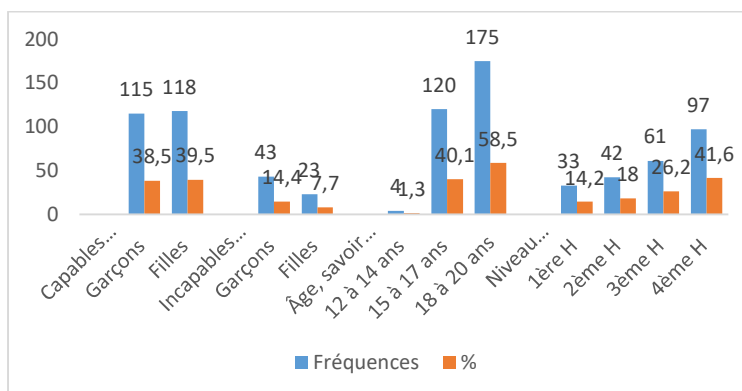
| Variables                                       | Fréquences | %    |
|-------------------------------------------------|------------|------|
| <b>Sexuellement actif</b>                       |            |      |
| Garçons                                         | 115        | 38,5 |
| Filles                                          | 118        | 39,5 |
| Rapport protégé                                 | 158        | 52,8 |
| <b>Raison de non utilisation du préservatif</b> |            |      |
| Instinct sexuel diminué                         | 61         | 20,4 |
| Refus du partenaire                             | 23         | 7,9  |
| Confiance du partenaire                         | 19         | 6,4  |
| Difficulté d'utilisation                        | 12         | 4    |
| Absence de préservatif                          | 15         | 5    |
| Oubli                                           | 11         | 3,7  |



**Figure 4 : connaissances, perceptions et pratiques du préservatif**

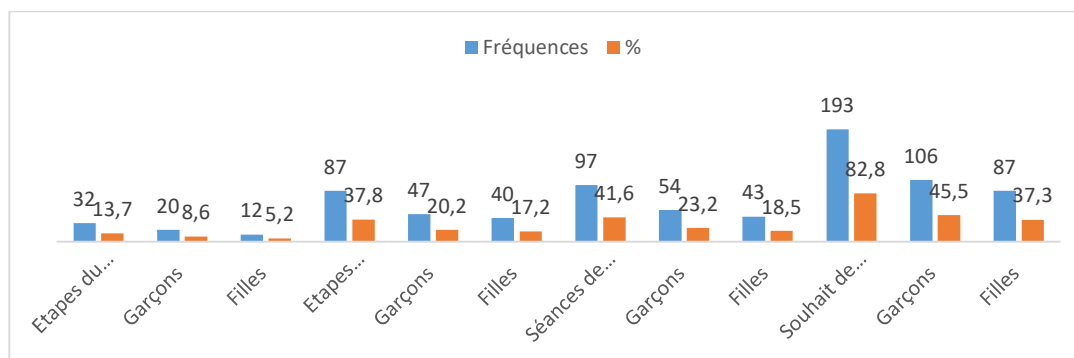
Il ressort de cette figure que, parmi les interrogés, 39,5% des filles étaient sexuellement actives contre 38,5% des garçons. Seuls 52,8 % des jeunes sexuellement actifs, avaient déclaré avoir protégé leurs rapports sexuels, pour éviter les IST, le VIH ainsi que les grossesses indésirables. Les jeunes n'ayant pas utilisé les préservatifs, ont évoquées comme raisons : la diminution d'instinct sexuel lors de coït 20 %, le refus du partenaire 7,9%, la confiance envers son partenaire 6,4%, l'absence de préservatif 5%, la difficulté d'utilisation 4% et l'oubli 3,7%. Résultats inférieurs à ceux de [2] (2018).

| Variables                                                  | Fréquences | %    |
|------------------------------------------------------------|------------|------|
| <b>Capables d'utiliser un préservatif</b>                  |            |      |
| Garçons                                                    | 115        | 38,5 |
| Filles                                                     | 118        | 39,5 |
| <b>Incapables d'utiliser un préservatif</b>                |            |      |
| Garçons                                                    | 43         | 14,4 |
| Filles                                                     | 23         | 7,7  |
| <b>Âge, savoir utiliser le préservatif</b>                 |            |      |
| 12 à 14                                                    | 4          | 1,3  |
| 15 à 17                                                    | 120        | 40,1 |
| 18 à 20                                                    | 175        | 58,5 |
| <b>Niveau d'instruction savoir utiliser le préservatif</b> |            |      |
| 1 <sup>ère</sup> H                                         | 33         | 14,2 |
| 2 <sup>ème</sup> H                                         | 42         | 18   |
| 3 <sup>ème</sup> H                                         | 61         | 26,2 |
| 4 <sup>ème</sup> H                                         | 97         | 41,6 |



**Figure 5 : capacités d'utiliser correctement de préservatif masculin**

Cette figure montre qu'environ 77,9% des enquêtés se sentait capables d'utiliser un préservatif masculin, soit 38,5% des garçons contre 39,5 % des filles. Les jeunes de la tranche d'âge de 18-20 ans soit 58,5% étaient nombreux à déclarer savoir utiliser le préservatif. Résultats inférieurs à ceux [2] (2018), au Burkina Faso.

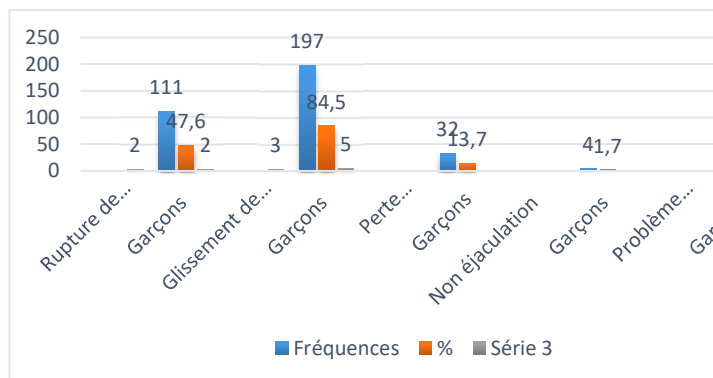


**Figure 6 : étapes de la pose correcte du préservatif masculin**

Concernant les étapes du port de préservatif, 13,7% dont 8,6% des garçons et 5,2% des filles. Résultats largement inférieurs à ceux trouvés au Burkina Faso par [2] (2018). Pour les étapes d'utilisation du préservatif, 37,8% dont 20,2% des garçons et 17,6% des filles avaient approuvé les capacités de du port de préservatif de manière appropriée. Résultats supérieurs à ceux de [2] (2018). Quant aux séances de démonstration d'utilisation de préservatifs, il a été démontré que, 41,6% dont 23,2% des garçons et 18,5% des filles avaient au moins assisté à une démonstration formelle. Résultats inférieurs à ceux de [2] (2018). Il était noté que, les jeunes ayant assisté à au moins une démonstration formelle, avaient plus de capacités à poser le préservatif par

rapport à ceux qui n'avaient assisté à aucune. En outre, 82,8% des enquêtés avaient souhaité assister à des séances de démonstration d'utilisation de préservatif. Résultats inférieurs à ceux de [2] (2018).

| Variables                                              | Fréquences | %    |
|--------------------------------------------------------|------------|------|
| <b>Rupture de préservatif</b>                          |            |      |
| Garçons                                                | 111        | 47,6 |
| <b>Glissement de préservatif pendant l'acte sexuel</b> |            |      |
| Garçons                                                | 197        | 84,5 |
| <b>Perte d'érection pendant l'acte sexuel</b>          |            |      |
| Garçons                                                | 32         | 13,7 |
| <b>Non éjaculation</b>                                 |            |      |
| Garçons                                                | 4          | 1,7  |
| <b>Problème d'adaptation-taille du pénis</b>           |            |      |
| Garçons                                                | 3          | 1,3  |



**Figure 7 : Les erreurs recensées lors de la description d'utilisation du préservatif par les apprenants**

Différents problèmes liés à l'utilisation du préservatif ont été recensés. Plus de la moitié des enquêtés soit 84,5 %, avaient déclaré un glissement de préservatif durant l'acte sexuel ; 47,6 % avaient connu au moins une rupture de préservatif au cours de l'acte sexuel ; 13,7 % une perte d'érection durant le coït ; 1,7 % n'ayant pas éjaculé et 1,3% avaient connu un problème d'adaptation du préservatif par rapport à la taille du pénis. Résultats inférieurs à ceux de [2] (2018).

#### 4. Discussion

L'utilisation du préservatif est reconnue comme le seul moyen de contraception qui protège à la fois du VIH/Sida et des IST. Cependant, pour que son efficacité soit maximale, le préservatif doit être utilisé correctement durant le coït. Au cours de cette enquête, 396 apprenants de 13 à 20 ans ont été interrogés soit, 70,2 % de garçons et 29,8 % de filles. Leur âge moyen était de 17 ans. En considérant l'ensemble de l'échantillon, 100 % des enquêtés étaient des scolarisés, tous célibataires. Sur un total de 396 enquêtés, 57,6% des enquêtés sont des garçons et 42,4% des filles ; 45,5% sont âgés de 15 à 17 ans, 33,8% se situe entre 18 et 20 ans et 20,7% entre 12 et 14 ans. Selon le niveau d'instruction, 3,6% sont en 4<sup>ème</sup> H, 30,3% en 3<sup>ème</sup>H, 25,3 en 2<sup>ème</sup> H et 12,9% en 1<sup>ère</sup> H.

En matière de connaissance, 75,5 % des écoliers avaient déjà vu ou utilisé un préservatif masculin dont 54,8 % parmi les garçons et 17,4 % contre 24,5% de non vu ou non utilisé. Le niveau d'instruction le plus déterminant était la 4<sup>ème</sup> H, soit 32,1% suivi de la 3<sup>ème</sup> H soit 27,8%, de la 2<sup>ème</sup> H soit 26,4% et de la 1<sup>ère</sup>H soit 13,7%. Résultats inférieurs à ceux trouvés par [2] (2018). Trois quart soit 75,5 % des enquêtés étaient actifs sexuellement ; 85,6% avaient déclaré une insatisfaction sexuelle due au port de préservatif, 87,3% ont évoqué le cout abordable du préservatif et ils pouvaient s'en procurer facilement et 94% connaissaient le lieu de d'achat. Résultats légèrement inférieurs à ceux trouvés par [2] (2018).

Parmi les interrogés, 39,5% des filles étaient sexuellement actives contre 38,5% des garçons. Seuls 52,8 % des jeunes sexuellement actifs, avaient déclaré avoir protégé leurs rapports sexuels, pour éviter les IST, le VIH ainsi que les grossesses indésirables. Les apprenants n'ayant pas utilisé les préservatifs, ont évoquées comme raisons : la diminution d'instinct sexuel lors de coït 20 %, le refus du partenaire 7,9%, la confiance envers son partenaire 6,4%, l'absence de préservatif 5%, la difficulté

d'utilisation 4% et l'oubli 3,7%. Résultats inférieurs à ceux de [2] (2018) trouvés au Burkina Faso et à ceux de [4] (2015) trouvés en Côte d'Ivoire stipulant qu'en Afrique, l'utilisation du préservatif lors des rapports sexuels reste globalement faible et très variable selon les pays, en Zambie où plus de 70% des jeunes célibataires affirment avoir utilisé cette méthode lors de leur dernier rapport sexuel, contre plus de 50% au Gabon et au Zimbabwe et ils sont moins de 30% à dire la même chose au Sénégal et au Togo et encore moins nombreux dans d'autres pays comme l'Egypte (Finger et Pribila, 2003).

Près de 77,9% des enquêtés se sentait capables d'utiliser un préservatif masculin, soit 38,5% des garçons contre 39,5 % des filles et 58,5% des jeunes âgés de 18 à 20 ans étaient nombreux à déclarer savoir utiliser le préservatif. Résultats inférieurs à ceux [2] (2018), mais largement supérieurs à ceux de [8] (2010) trouvés en Côte d'Ivoire dont les fréquences d'utilisation du condom chez les couches faibles de la population sont faibles : populations rurales (16,3%), les moins de 19 ans (18,2%), les très pauvres (11,1%) et les personnes non scolarisées (8,4%).

Suivant les étapes du port de préservatif, 13,7% dont 8,6% des garçons et 5,2% des filles. Résultats largement inférieurs à ceux trouvés par [2] (2018). Concernant les étapes d'utilisation du préservatif, 37,8% dont 20,2% des garçons et 17,6% des filles avaient approuvé les capacités de du port de préservatif de manière appropriée. Résultats supérieurs à ceux de [2] (2018). Pour les séances de démonstration d'utilisation de préservatifs, il a été démontré que, 41,6% dont 23,2% des garçons et 18,5% des filles avaient au moins assisté à une démonstration formelle. Résultats inférieurs à ceux de [2] (2018). Les jeunes ayant assisté à au moins une démonstration formelle, avaient plus de capacités à poser le préservatif par rapport à ceux qui n'avaient assisté à aucune. En outre, 82,8% des enquêtés avaient souhaité assister à des séances de démonstration d'utilisation de préservatif. Résultats inférieurs à ceux de [2] (2018).

Selon [10] 2021, le préservatif reste le meilleur moyen pour se protéger du VIH/SIDA et des IST. Et il est utilisé au Burundi, car au moins 4 500 000 préservatifs sont vendus par an. Si le préservatif est un bon bouclier pour protéger sa santé, certaines précautions doivent être prises pour éviter de tout faire « foirer ». Au cours du rapport sexuel avec mon petit ami, le préservatif a craqué et s'est déchiré. C'est pourquoi je viens me faire dépister le VIH et demander la pilule du lendemain ». Elle, c'est Joselyne (pseudo), 22 ans, rencontrée au centre de santé amis des jeunes de Kwibuka, à Gitega [10].

Ce qui est arrivé à Joselyne n'est pas un cas isolé. De l'avis du Dr Ndorukwigira Arnaud, avec quelques erreurs lors de l'utilisation du préservatif, ce dernier peut glisser ou craquer. Or, cela peut exposer aux maladies sexuellement transmissibles, au VIH, voire même aux grossesses non désirées. Alors que le taux d'efficacité du préservatif masculin est de 98 % s'il est bien utilisé, il est de 15 % s'il est mal utilisé [10].

En 2020, 374 millions de nouvelles infections transmissibles sexuellement (IST) dans le monde ont été recensées chez les adultes de 15 à 49 ans. Parmi les quatre IST curables tels que syphilis, chlamydia, gonorrhée et trichomonase, le puissant être optime grâce à une utilisation correcte du préservatif [9].

Différents problèmes liés à l'utilisation du préservatif ont été recensés. Plus de la moitié des enquêtés soit 84,5 %, avaient déclaré un glissement de préservatif durant l'acte sexuel ; 47,6 % avaient connu au moins une rupture de préservatif au cours de l'acte sexuel ; 13,7 % une perte d'érection durant le coït ; 1,7 % n'ayant pas éjaculé et 1,3% avaient connu un problème d'adaptation du préservatif par rapport à la taille du pénis. Résultats inférieurs à ceux de [2] (2018).

## 5. Conclusion

Le présent article prouve que, peu de jeunes font usage régulier et correct du préservatif, quel que soit leur connaissance et leur prise de conscience des risques d'infestation dus au VIH et aux grossesses indésirables. Cette étude a permis de constater une variété d'erreurs et problèmes liés à l'usage du préservatif tels que, la rupture, le glissement, la perte d'érection..., susceptibles d'atténuer l'efficacité du préservatif. Il est utile de promouvoir la sensibilisation ainsi que l'information, auprès des jeunes, de

façon à leur transmettre les compétences appropriées pour une prévention efficace et meilleure, concernant l'usage du préservatif. Cette étude pourra permettre l'orientation des interventions futures de lutte contre les IST, le VIH mais aussi les grossesses indésirables.

## Références

- [1] Audrey P, Katie O, MacPhail C, William C. (2010), Précocité des premiers rapports sexuels et facteurs de risque de contraction du VIH associés chez les jeunes femmes et hommes d'Afrique du Sud. *Perspectives Internationales sur la Santé Sexuelle et Génésique*. 2010; Numéro spécial:29-37.
- [2] Bwira Muhombo Silvain & al. (2018), connaissances, attitudes et pratiques des jeunes filles des écoles secondaires de la commune de karisimbi sur la contraception moderne, <https://pugoma.com/index.php/UNIGOM/article/view/54/31>.
- [3] Clétus Come Yélian Adohinzin, Nicolas Méda & al. (2017), Utilisation du préservatif masculin : connaissances, attitudes et compétences de jeunes burkinabè, *Santé publique volume 29 / N° 1* - janvier-février 2017, DOI:10.3917/pub.171.0095
- [4] Elise Kacou (2015), Déterminants du comportement sexuel des jeunes : Sexualité prémaritale et utilisation du préservatif parmi les jeunes en Côte d'Ivoire, 7e Conférence Africaine sur la Population Johannesburg, Afrique du Sud, 30 novembre - 4 décembre 2015
- [5] Emmanuel Cohen, Florence Ouattara & al. (2020), Les difficultés d'accès au condom au Burkina Faso: les jeunes ouagalais au carrefour de conceptions populaires et modernes de la sexualité. Wiire : *Revue scientifique de Langues, Lettres, Arts et Sciences humaines*, 2020. hal-03251732
- [6] MacPhail C et Campbell C. I (2001), think condoms are good but, aai, I hate those things': condom use among adolescents and young people in a Southern African township. *Social Science & Medicine*. 2001; 52(11):1613-1627. Doi: 10.1016/S0277-9536(00)00272-0.
- [7] Mazou Gnazegbo Hilaire & al., (2014), Connaissances, attitudes et pratiques des jeunes filles des écoles secondaires de la commune de Karisimbi sur la contraception moderne, *Annal de l'Unigmon*, N° 2, 2018
- [8] Ngamini Ngui A, Déterminants de l'utilisation du condom chez les jeunes en Côte d'Ivoire. *Médecine d'Afrique Noire*. 2010; 57(4): S41-S135.
- [9] Stover J, Teng Y. (2022), The impact of condom use on the HIV epidemic. *Gates Open Res*. 2022 Feb 11; 5:91. Doi: 10.12688/gatesopenres.13278.2. PMCID: PMC8933340.
- [10] Yaga (2021), Utilisation du préservatif : 4 erreurs à éviter pour ne pas tout faire « capoter », <https://www.yaga-burundi.com/urukundo/utilisation-preservatif-erreurs-eviter>

## Sites web utilisés

- I. <https://www.google.com/search>, Utilisation + des + préservatifs (consulté le 15/11/2024)
- II. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/condoms> (consulté le 15/11/2024)
- III. <https://www-who-int.translate.goog/news-room/fact-sheets/detail/condoms?>